

# La Tartine

Journal d'élèves de l'Ens de Lyon — n°94 — lundi 1 octobre

## Edito

## Les joies de l'administration (Episode 2)

par Marianne

**R**ésumé de l'épisode précédent: La rédaction de la tartine et les représentants étudiants sont inquiets: il y a des couacs dans la gestion administrative estivale de l'école. Tandis que les plaquettes admissibles dorment dans les tiroirs du BDE et de la scolarité, le CA vote des revalorisations des loyers de la résidence qui seront ensuite annulées et cette même résidence n'arrive pas à draguer les L3 et M1. L'ébullition de la rentrée pourrait remettre les choses dans l'ordre...ou pas ?

O toi, noble M1, gentil L3 ou vénéré M2-agrégatif ! Prend garde à ton changement d'adresse au service de la scolarité! Tu crois avoir donné en main propre ta nouvelle adresse, tu l'as vu se rentrer par des mains magiques dans l'ordinateur sacro-saint du service du 2eme étage ? Attention, laisse le doute planer dans ton esprit et va vérifier avant d'avoir les agents du fisc devant ta porte que tes courriers t'arrivent bien. Pour ce faire, retourne vaillamment traîner tes guêtres sur la moquette du 2nd, tu auras peut-être des surprises. -basé sur des faits réels-

Mais attention, si tu t'aventures là-bas, ne te laisse pas dérouter comme un bleu. Il y a eu du turn-over dans l'équipe dynamique de l'administration: à la scolarité tu trouveras des nouvelles têtes, à la direction (c'est à dire au bureau du directeur) tu ne trouveras personne, tâches si tu veux parler au directeur de te diriger vers le bureau de J.Samarut, nouveau directeur. Si tu cherches P.Gillet, profite des offres SNCF pour Paris, ou pas. Au secrétariat général, M.Ribar est dans les cartons. Si par un hasard fâcheux tu cherches le secteur finances et compta, que la force soit avec toi. Mais, point positif, quelques noms associés à des fonctions égrèment maintenant les portes parfois ouvertes en cette période de rentrée du bel étage de l'administration.

Comment ça la porte du couloir de chimie n'est toujours pas réparée? La fuite du couloir de bio n'est toujours pas rebouchée? Il semblera aux plus vieux qu'elle fait partie du paysage, que ce joli seau et sa serprière ont vu passer leur premiers émois ensiens...peut-on espérer que les plus jeunes n'en profitent pas autant ? Rien n'est moins sûr...

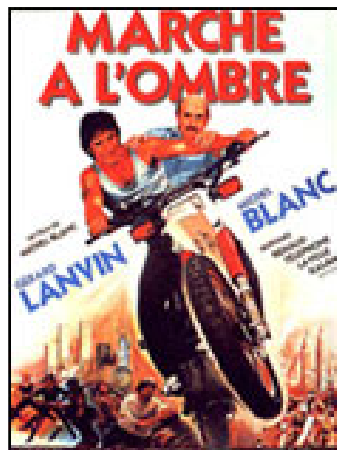
La suite au prochain épisode...

### Astuce

Lundi 1 octobre, invitation d'ASTUCE pour une réunion d'infos en amphî A à 18H00. ASTUCE est une association qui réalise du soutien scolaire et des sorties culturelles dans des lycées lyonnais. Et là, votre travail ne servira pas à faire monter le cours en bourses de boîtes privées.

### Ciné-club

Cette semaine le cinéclub c'est jeudi soir juste avant la soirée qui devrait être en lettres. Alors vu qu'il n'y a pas d'ambiance avant 11h30/minuit venez tuer le début de soirée utilement je dirais. D'abord au cinéclub les organisatrices sont sympas, elles offrent des bonbons à l'entrée, elle ne passent que de super films et c'est un peu plus de culture cinématographique pour vous. Que des avantages. Plus sérieusement, cette semaine à l'affiche Marche à l'ombre de et avec Michel Blanc et Gérard Lanvin à 20h30 en Amphi bio. C'est une comédie de 1984 qui met en scène François le musicien hors pair plein d'ambition qui veut monter à Paris étaler ses talents et Denis son compère de toujours le grand stressé de nature si bien incarné par Michel Blanc comme vous pouvez l'imaginer!! Arrivés à Paris, les deux copains se retrouvent dans un squat et les appréhensions de Denis deviennent bien réalité. C'est à ce moment là que l'amour s'en mêle...



1	6	4				2	
2			4	3	9	1	
		5		8	4	7	
	9			6	5		
5			1	2		8	
		8	9			3	
8	9		4	2			
	7	3	5	9		1	
4					6	7	9

## Mort aux L3 (et ...)

par Régis LEVIEUCON

C'est tout à fait inacceptable : les L3, à peine arrivés foutent déjà la merde à tous les niveaux.

Déjà, avant même leur arrivée sur le campus, ils emmerdent tous les M1 en réservant NOTRE rès. Cette rès dont nous avons pris soin pendant un an, on nous en fout dehors pour laisser de la place à de vulgaires petits L3. Sans parler du fait qu'on ne peut même pas demander à occuper les 80 lits vides (encore que c'est peut-être mieux, on risquerait d'être contaminés par cette engeance répugante).

Et puis le RU. Ils nous prennent notre rès, c'est un fait. Ils pourraient au moins avoir la politesse de l'utiliser le midi pour y manger, comme il se doit. Mais au lieu de ça ils viennent encombrer le RU, à l'heure où leurs vénérables aînés y vont. Résultat : des files d'attentes rédhibitoires pour se procurer un plateau, et ensuite un temps inacceptable pour trouver des tables libres.

Ceci suffirait déjà à ce que des mesures soient prises pour que les L3 cessent de gêner leurs respectables anciens ou, à défaut, qu'ils s'en tiennent à ça. Mais ils font pire. Oui pire. Ils remettent en question le bon fonctionnement de certaines institutions dans le seul but de se faire (encore plus) remarquer. Je pense ici au cours de milieux continus, donné au département des sciences de la matière, en la très sainte première année de master. Ce cours se trouve être d'une part accessible aux L3 qui désirent se mettre en avant en faisant des modules supplémentaires (et des modules de grands, attention !), et d'autre part à 8h. A ce stade il me faut préciser pour votre compréhension que l'amphi Schrö ne peut contenir contenir les deux promos de physiciens en même temps. Ce qui se passe ressemble donc à peu près à ceci : - 7h50-7h55, les L3 arrivent et s'intallent dans l'amphi, méprisant ainsi quelques règles élémentaires : l'heure normale d'arrivée est 8h05 ; les M1 ont priorité pour choisir leur place ; on ne fait pas de zèle. Ce faisant il mettent la pression sur le professeur qui sent que l'amphi est suffisamment rempli, qui se dit que sa montre doit retarder et qui

commence alors son cours à huit heures. -8h05 à 8h15, les M1 arrivent, s'intallent où ils peuvent et les derniers se retrouvent à devoir choisir entre repartir ou s'asseoir sur les marches pour pouvoir suivre un cours qu'ils ont quasi-obligation de valider.

N'allez pas croire que j'ai une dent contre les L3. Ce n'est que le respect dû à mes propres aînés qui m'empêche de m'en prendre à ces agrégatifs nuisibles des sciences expérimentales, qui passent leurs journées à la bibliothèque, soit-disant pour travailler, mais en fait ne cessent de papoter entre eux, gênant ainsi les honnêtes travailleurs ; et qui ne viennent même pas contribuer positivement à la vie de l'école (pour compenser) en étant systématiquement absents des soirées.

Pour remédier à tout cela je ne vois qu'une chose : qu'il n'y ait plus de L3 sur le campus. Attention, pas que l'école de prennent plus de L3, non, sinon cela ne ferait que décaler le problème d'une année. Il faudrait un campus spécial L3, loin du notre (et un campus spécial agrègs aussi, pour leur confort). Et tant qu'à faire, que les promos qui rentrent sur un campus y restent pendant toute leur scolarité, histoire de ne pas connaître trop de changement.

## Relais

**Gabu relaie ce communiqué de l'Institut d'Etudes Economiques et Sociales pour la Décroissance Sustainable :**

Décès d'un « père de la décroissance » Philosophe et militant pour la décroissance, André Gorz a été retrouvé mort avec son épouse le 24 septembre. En 1977, dans son ouvrage *Écologie et liberté* (éditions Galilée), André Gorz affirmait déjà : « Un seul économiste, Nicholas Georgescu-Roegen, a eu le bon sens de constater que, même stabilisée, la consommation de ressources limitées finira inévitablement par les épuiser complètement [les ressources naturelles], et que la question n'est donc point de ne pas consommer de plus en plus, mais de consommer de moins en moins : il n'y a pas d'autre moyen de ménager les stocks naturels pour les générations futures. C'est cela, le réalisme écologique. On lui objecte habituellement que l'arrêt ou l'inver-

sion de la croissance perpétuerait ou même aggraverait les inégalités et entraînerait une détérioration de la condition matérielle des plus pauvres. Mais où donc a-t-on pris que la croissance efface les inégalités ? Les statistiques montrent le contraire. (...) L'utopie ne consiste pas, aujourd'hui, à préconiser le bien-être par la décroissance et la subversion de l'actuel mode de vie ; l'utopie consiste à croire que la croissance de la production sociale peut encore apporter le mieux-être, et qu'elle est matériellement possible. » La cohorte des tartufes se bouscule en cette fin de mois de septembre 2007 pour rendre hommage à l'intellectuel alors qu'ils combattent par tous les moyens les idées qu'ont incarné ce grand intellectuel du XXe siècle.

## Assor

par Lacim

Assor est un petit village de la pointe Sud de l'Inde, que la branche ENS de LACIM parraine depuis 1999. Le principe du parrainage est qu'ils nous font part de leurs besoins, puis on finance les projets les plus intéressants, grâce aux fonds de LACIM nationale (donc provenant en partie des sous récoltés ici au cours des ciné-clubs et autres cluboufs). Depuis le début du parrainage, on a financé à Assor la création d'une crèche et des repas pour les enfants, la création d'une école, des fonds pour des micro-crédits pour les femmes afin de permettre leur émancipation, et encore quelques autres petits projets. Cette année le village nous a demandé de l'aide pour créer des logements pour les enseignants de l'école, donc on compte sur vous pour soutenir les différents événements du club au cours de l'année pour pouvoir mener à bien ce projet et pour les deux autres villages qu'on parraine !

